

Après la démolition : vers une autre histoire pour la cité de Bègles

Hier, à 10 h 49, la tour E s'est effondrée sur place. Les habitants d'Yves-Farge pensaient déjà à l'avenir



A 10 h 55, sous la pluie battante, les bâtiments A, B et G de la cité Yves-Farge étaient devenus les points culminants des Terres Neuves. Les quatorze étages de la tour E venaient de s'affaisser sous les explosifs, sous les yeux de plus de trois cents personnes.

C'était la der. « La der des ders, même, comme à la guerre ! » dit quelqu'un : la fin du quatorze de tours symbolisant la cité ouvrière des années soixante. Bien des résidents y avaient des souvenirs. D'enfance comme la jeune fille qui ne cachait pas son émotion. D'adultes, de parents, comme beaucoup : à Farge, souvent, on est passé d'une tour et d'un bâtiment à l'autre.

Pourtant, l'ambiance est moins solennelle que lors des premiers foudroyages, en 2007. On applaudit l'explosion. On parle désormais davantage d'avenir que de passé. On râle parce que les projets de réhabilitation des autres bâtiments traînent en longueur. Parce que les balcons de bois qui habillent le B ne conviennent pas tout à fait à tous. D'autres locataires plaident la patience : « Il faut en passer par là. Ça sera bien mieux ».

« Ce n'est pas la fin de l'histoire. C'est le début d'une autre. On va la construire, bien sûr » : c'est Mahfoud Belkadi, président de Jeunesse universelle, association volontiers turbulente, qui l'affirme.

Noël Mamère, interpellé sur des rumeurs ou des vrais problèmes, n'est pas cette fois attaqué sur l'opération de renouvellement urbain (ORU), comme en 2007. Il promet un hommage à Yves-Farge, « ce grand homme, communiste et résistant ». Il se félicite : « il n'y a plus de frontière à Bègles dans les têtes ».

Dans le gymnase Duhourquet, les services municipaux ont accueilli environ 200 habitants évacués du périmètre de sécurité. Café, croissants, jus d'orange, pizzas et quiches. Et une tour E en nougat apportée par quelqu'un. Comme un clin d'œil au monument de papier dressé par Philippe Jacques et Karen Gerbier, qui disent avoir rencontré à Bègles « attention et bienveillance ». Noël Mamère est séduit. Il veut trouver un moyen de dresser l'œuvre d'art dans le square Yves-Farge. In memoriam.

© www.sudouest.fr 2010

